

Masdar City : Top ou Flop ?

Par Clara Goutieres, Lina Charef et Maïwenn Appavoo



Masdar Institute of Science and Technology

Masdar City est une ville nouvelle et verte à Abu Dhabi, aux Emirats Arabes Unis, qui a pour objectif de devenir une ville écologique modèle avec pour objectif zéro émission de carbone d'ici 2030.

Ce projet pharaonique et visionnaire est cependant critiqué et certains parlent déjà d'échec.

Nous allons donc nous demander si Masdar city est une réussite ou bien un échec pour les Emirats ?

D'après Ahmed Mohammed Baghoum, directeur city zone-Masdar city : “ Le challenge, c’est bien sûr, de bâtir une ville commercialement viable offrant à la fois la meilleure qualité de vie et la plus faible empreinte de carbone et aussi cette ville ne doit pas coûter plus cher qu’une ville traditionnelle, c’est une nécessité pour nous et les générations à venir”

Ce projet, d’un coût de 18 milliards de dollars selon le plan du gouvernement de l’Émirat, s’étendra sur 6,5 km² dans le désert. Cependant les travaux de la ville ont commencé en février 2008, et ce projet est toujours en développement. Masdar City est censée accueillir près de 40 000 habitants à l’horizon 2030 selon les dernières estimations.

Mais pourquoi un pays tel que les Emirats Arabes Unis, riche en gaz et en pétrole qui sont des énergies très polluantes, s’investit-il dans un projet écologique ?

Justement, la ville d’Abu Dhabi veut garder cette position dominante et se projeter dans l’avenir. La ville cherche à en savoir plus sur l’énergie solaire, afin de la maîtriser, et la transmettre. L’objectif du projet, est d’effectuer une transition énergétique et de positionner la ville comme un pionnier en matière d’énergies renouvelables. Masdar vise à transformer le modèle économique de l’émirat à l’origine basé sur les ressources naturelles.

D’après Ali NOURI, PDG de Smart Energy à Abu Dhabi “cette ville doit répondre à des critères écologique”. En effet, cette ville écologique présente de nombreux aménagements et infrastructures : une centrale solaire, des panneaux photovoltaïques qui couvrent les toits de la ville, l’utilisation d’hydrogène et des agrocarburants issus de cultures utilisant les eaux usées pour remplacer les carburants fossiles. Tout cela dans le but d’être la première ville “zéro carbone” et “zéro déchets” au monde.

“cette ville doit répondre à des critères écologiques”

Nous sommes actuellement en 2019, 11 ans après le début de la construction de Masdar City en 2008, et 11 ans avant la fin très attendue du projet en 2030, et cependant les avis sur ce projet ne sont pas unanimes. Certains parlent d’une grande réussite pour Abu Dhabi, d’autres d’un échec. Même certains acteurs du projet sont mitigés, en effet, Ali NOURI pense que “ Masdar City n’est, pour l’instant, ni un échec ni une réussite. Ce projet possède des points forts et des points faibles, et certains objectifs sont atteints d’autres pas.”



Vue extérieure de Masdar City

Concernant la construction de l'écocité solaire, c'est un pari tenu ! Une véritable ville a surgi du sable en quelques années, elle possède des bâtiments d'habitation, des rues et même une université *Masdar Institute*. Ces locaux possèdent une architecture traditionnelle mêlant panneaux solaires et modes de transports futuristes.

La première phase de la mise en place de ce projet est déjà écologique et possède des résultats impressionnants. En effet, 96% des déchets produits ont été recyclés, les consommations en énergie et en eau ont été réduites respectivement de 50% et 54% par rapport à la consommation moyenne de la région. Enfin Masdar City est auto-suffisante grâce à sa centrale solaire qui est la plus grande du Moyen-Orient. Cette écocité est devenue un lieu d'échange et d'innovation d'idées, ainsi qu'une source d'inspiration pour la mise en œuvre de projets similaires, en faveur de l'environnement.



Vue aérienne de Masdar City

Mais Masdar City rencontre un problème majeur nuisant à son développement ; le manque d'habitants. En effet, l'écocité, censée accueillir 40 000 habitants et 1500 entreprises d'ici 2030 et qui n'a accueillis qu'une centaine d'habitant entre 2008 et 2014, c'est vite transformé en ville fantôme. Cet échec est dû à une erreur de vision qui prouve qu'une ville ne peut pas se construire à partir de rien seulement car elle est écologique, mais elle doit aussi posséder un aspect social et économique.

De plus, certaines critiques affirment que le projet serait bien trop coûteux et ne servirait à Abu Dhabi que pour ses relations publiques et pour se faire intégrer par les pays Occidentaux dans la sphère du développement durable, où les pays du Moyen-Orient sont peu représentés. Des détracteurs soulèvent également un autre bémol ; le manque d'implication de la population au sein du projet, pouvant emmener au refus par la société civile des solutions proposées.



Image de synthèse de Masdar City, avec à l'arrière-plan « The Wind Tower », qui aspire de l'air au-dessus de la ville et la ramène au niveau du sol

Aujourd'hui, Masdar City n'est ni top ni flop, c'est un projet très innovant et prometteur. Comme tout projet de cette ampleur, Masdar City possède des faiblesses auxquelles on peut remédier, mais surtout des résultats pour l'instant très encourageants pour la cause de l'environnement.